

L'ULB et l'Ihecs évoquent un avenir commun

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR Convergences

Dans certains auditoires, on parle déjà de fusion. Mais les principaux intéressés – le recteur de l'ULB Yvon Englert, et le directeur de l'Ihecs – démentent vouloir aller jusque-là. Il n'empêche, l'actuel projet de rapprochement entre ces institutions bruxelloises est tout un symbole. Tout un symbole parce qu'il intervient dans un contexte de tensions policées entre les deux principales universités francophones, l'ULB et l'UCL. Pour mémoire, la seconde a passablement mis la première de mauvaise humeur en annonçant son futur mariage avec l'université Saint-Louis, au cœur de la zone traditionnelle d'influence de l'ULB.

Voilà pour le contexte. Pour le reste, tout est encore à dessiner. Et c'est bien le job auquel s'est attelé, ces dernières semaines, un groupe de travail commun Ihecs/ULB. L'Ihecs forme depuis 60 ans des spécialistes en communication, tout comme les principales universités. Elle propose d'ailleurs à ses 2.050 étudiants des co-diplomations universitaires sur la plupart de ses formations. L'UCL contresigne ses masters en journalisme et en éducation aux médias. L'ULB fait de même en relations publiques, en management d'événements et, bientôt, en publicité.

Avec cette dernière, il est donc question d'aller beaucoup plus loin. « Nous discutons d'abord de convergences de programmes », dit le recteur de l'ULB (université libre et laïque) Yvon Englert. « Nous formons l'un et l'autre des journalistes et des communicateurs. Nous pouvons nous renfor-

cer et améliorer nos offres d'enseignement en composant des programmes conjoints. L'idée est de coopérer et de rationaliser. Ceci est cohérent avec mes prises de position antérieures : il est important de diminuer la concurrence et d'augmenter les synergies dans le pôle bruxellois. L'ambition est d'aboutir pour la rentrée 2019. »

« Comment marier nos programmes »

Jean-François Raskin, directeur de l'Ihecs (haute école libre du réseau confessionnel) ne dit guère autre chose : « On se pose la question de savoir comment marier nos programmes sur les volets enseignement, recherche, collaboration scientifique et pédagogique. » De là à imaginer une intégration des structures ? Le directeur de l'Ihecs est prudent : « C'est trop tôt. Nous cherchons à renforcer la coopération avec ceux qui le veulent et avec qui on peut construire des partenariats équilibrés. Nous sommes ouverts à des collaborations intensives sur la Région bruxelloise. »

Yvon Englert se fait, lui, plus précis : « Pour l'instant, on ne négocie pas une intégration, on travaille sur des convergences très fortes. Nous voulons améliorer la qualité et l'attractivité de nos formations en journalisme en croisant les expertises. Mais en fonction du projet, il pourrait y avoir des évolutions de structures qui font sens. En 2016, j'avais fait une proposition d'adossement à Saint-Louis, qui l'a rejetée. Oui, nous pourrions faire une proposition d'adossement à l'Ihecs. » ■

ERIC BURGRAFF